

## NOUVELLES SUR LES ASSOCIÉS

Les associés ont rencontré récemment le ministre de l'Approvisionnement et des Services, M. Bruce Smith, ainsi que son sous-ministre, M. Stephenson Wheatley. À cette occasion, M. Smith a discuté du rôle important des Archives provinciales pour la préservation de documents gouvernementaux et privés servant à la recherche historique. Il a parlé également du rôle des Archives en tant que gestionnaire des documents pour le gouvernement et il a mentionné les efforts déployés par son ministère en vue de répondre aux besoins d'espace additionnel pour la préservation des documents d'archives. Il a remercié les Associés pour cette rencontre et pour leur dévouement à l'égard des Archives provinciales.

Les Associés ont profité de l'occasion pour donner un aperçu des projets auxquels ils participent actuellement au nom des Archives. Ils ont souligné notamment la campagne de financement pour l'acquisition des anciens négatifs photographiques sur verre de M. Isaac Erb, et leur projet d'installer aux Archives de nouveaux lecteurs de microfilms à l'usage des visiteurs et des chercheurs. Les Associés ont également parlé du rôle potentiel que pourraient jouer les Archives en matière de programmes éducatifs pour les étudiants et le public, et de leur intérêt à promouvoir cet aspect du rôle des Archives.

Les Associés ont été heureux d'apprendre du sous-ministre que le ministère appuyait les demandes d'équipement qu'ils avaient faites, soit l'achat de deux nouveaux lecteurs de microfilms, d'un photocopieur pourvu d'un accessoire protégeant la reliure des volumes, d'un appareil de lecture pour les documents audio et vidéo, et de magnétophones pour les projets d'enregistrement d'histoires orales.

Les Associés ont apprécié l'occasion qui leur fut donnée de discuter avec le ministre et le sous-ministre et ils espèrent que cette expérience se répétera annuellement.

### Réception à Saint-Jean organisée par les Associés

Les Associés donneront une réception au Saint John Trade and Convention Centre le 26 juin prochain à 17 h. Cette réception s'inscrit dans le cadre de nombreuses autres rencontres prévues dans les diverses communautés de la province. Elle permettra aux administrateurs des Associés de discuter des plans et des projets avec les membres et les personnes intéressées, et aussi d'entendre leurs points de vue au sujet des programmes, des services et du rôle des Archives provinciales.

Il y aura également présentation de l'exposition *In the Wake of Dark Passage - Ón mbád bán go dtí an tOileán Úr Irish Famine Migration to New Brunswick 1845-1852 An Imirce ó Éirinn go New Brunswick, Aimsir an Drochshaoil. 1845-1852*. La réalisation de l'exposition et les recherches qu'elle a nécessitées ont été effectuées par les Archives provinciales, conjointement avec le comité Famine 150, créé pour commémorer le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Grande Famine qu'a connue l'Irlande entre 1845 et 1852.



## NOUVELLES SUR LES ARCHIVES PROVINCIALES

### Départs à la retraite

#### **Myrna Spencer**

Le 31 mars 1997, dix-huit ans après son entrée en fonction dans les services publics du Nouveau-Brunswick, Myrna Spencer a pris sa retraite. Au cours des deux dernières années, elle a assumé les fonctions de réceptionniste aux Archives provinciales et a servi d'assistante aux chercheurs. Pour ceux et celles qui ont eu à transiger avec les Archives par téléphone, la voix de Myrna est probablement la seule qui leur était familière. Mutée aux Archives où les gens sont le sujet des recherches, en provenance de la Direction des systèmes et de la technologie du ministère de l'Approvisionnement et des Services, où les machines passent avant tout, Myrna assurait la continuité au Service public; la plupart des employés de cette section travaille surtout dans les autres unités. Tant le personnel que les chercheurs manqueront le professionnalisme et l'empressement de Myrna, toujours prête à donner un coup de main.

#### **Robert Fellows**

À la fin de décembre, après 29 années d'emploi aux Archives provinciales, Robert Fellows a pris une retraite anticipée. Il a débuté sa carrière en 1967, au cours de ses études en histoire à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est alors qu'il a été initié au domaine grâce à un cours en administration des archives donné par Hugh Taylor, le premier archiviste provincial du Nouveau-Brunswick. C'était avant l'inauguration des Archives en mai 1968.

Après ses études, Bob a travaillé dans de nombreuses sections des Archives. Il a établi et dirigé une section de la généalogie, puis est passé à la section des photographies, des manuscrits, de même que des documents gouvernementaux, cartographiques et architecturaux, pour revenir au Service public. Au cours de cette période, il a contribué à de nombreux projets, tout en poursuivant ses recherches généalogiques. Il a introduit de nombreuses pratiques qui facilitent les recherches des généalogistes et qui ont donné aux Archives la réputation qu'elles ont aujourd'hui pour le service de généalogie.

Parmi les publications de Bob, mentionnons plusieurs guides importants de recherche généalogique et de nombreux articles en généalogie et sur d'autres sujets, dont la collection de photographies des Archives, le bureau de l'arpenteur général et l'administration du système de concession de bien-fonds au Nouveau-Brunswick. Il était un conférencier et un animateur d'ateliers recherché en généalogie tant à l'échelle locale que nationale et internationale. Il a élaboré et enseigné pendant bien des années un cours en généalogie, offert par le département de l'enseignement postsecondaire de l'UNB. De plus, dans le cadre du programme Elder Hostel qui se déroule chaque été depuis 1980, Bob a montré aux participants comment dresser leurs arbres généalogiques. Il a représenté les Archives provinciales au Genealogical Institute of the Maritimes et a siégé au comité de certification. Bob a grandement contribué à rehausser le profil des Archives provinciales dans le public et à faciliter les démarches des chercheurs.

Dans ses temps libres, Bob se consacre à la construction de maisons en cordes de bois, au jardinage, aux recherches généalogiques et historiques, de même qu'au sport. Il a deux enfants et deux petits-enfants. Au cours de sa retraite, il prévoit passer ses hivers « dans le Sud » et dresser son arbre généalogique ainsi que celui de sa femme, Margaret. Il a offert gracieusement sa collaboration à un certain nombre de projets aux Archives. L'un d'entre eux est la rédaction d'un article pour le prochain numéro d'*Extra! Extra!* sur sa carrière d'archiviste.

## **Le pavillon Bonar Law-Bennett** par Burton Glendenning

En page titre du *Daily Gleaner* du 14 mai 1951, on pouvait lire que Fredericton proclamait une journée de semi-congé à l'occasion de l'ouverture d'une nouvelle bibliothèque. Cette bibliothèque que le conseil municipal jugeait digne d'un congé était la bibliothèque Bonar Law-Bennett. Grâce à un don de Lord Beaverbrook, une nouvelle aile venait d'être ajoutée à la bibliothèque de l'UNB, qui a été rebaptisée en l'honneur d'Andrew Bonar Law, le Néo-Brunswickois qui fut la seule personne d'origine non britannique à devenir premier ministre de la Grande-Bretagne, et de Richard B. Bennett, le seul Néo-Brunswickois à devenir premier ministre du Canada.

Le très honorable Richard Law, fils d'Andrew Bonar Law, procéda à l'inauguration de l'édifice. Le lieutenant-gouverneur D.L. Maclaren présidait la cérémonie, à laquelle assistaient Lady Lloyd George, chancelière de l'UNB, et le capitaine R.V. Bennett, de Sackville, frère de R.B. Bennett. L'événement a été filmé par Associated Screen News de Montréal, en présence de journalistes de *Life Magazine*.

Le bâtiment honoré par un tel faste ne suscite pas de nos jours beaucoup d'intérêt, historique ou autre. Pourtant, il constitue un xemple remarquable du style académique, et son revêtement en brique rouge est tout à fait inhabituel pour le style. Il est construit en cinq sections; une autre section qui servait à l'entreposage du charbon est disparue lors de la construction de la nouvelle aile en 1951.

L'ensemble, d'une longueur de 140 pi, comporte deux ailes d'une longueur de 50 pi chacune et un bloc central de 40 pi. Les coins du bloc central, qui fait une saillie de 2 pi par rapport aux ailes, sont ornés de pierres d'angle.

Un portique de proportions équilibrées, construit en pierre et au toit supporté par des colonnes aux lignes épurées de style dorique modifié, même au bloc central. De chaque côté, on remarque une sobre fenêtre en retrait, surmontée d'une fenêtre en ogive. La fenêtre à l'étage, au-dessus du portique, est de style palladien modifié.

Sous la corniche, on retrouve une devise latine: *Ne derelinquas me, domine*, qui signifie: Ne m'abandonne pas, Oh! Seigneur. C'était peut-être la prière des étudiants qui entraient dans la bibliothèque.

L'avant du bâtiment abritait à l'époque les fonctions publiques et administratives de la bibliothèque. Il comporte deux étages, mais, comme il est construit sur un terrain en pente, l'aile située vers le bas semble en avoir trois. Le revêtement extérieur est en brique rouge, agrémenté de brique chamois et de grès jusqu'au niveau de la pente. Les fenêtres sont de six carreaux sur six; les fenêtres du sous-sol et du rez-de-chaussée sont ornées de linteaux de brique chamois et d'une clé de voûte, mais sans chambranle. Sous chaque fenêtre, on remarque un renforcement carré de la largeur de la fenêtre. Des pilastres de brique chamois relient la corniche de cuivre au rez-de-chaussée. Plus bas, pilastres sont en brique rouge.

Les deux sections situées à l'ouest, ou à l'arrière, abritent les rayonnages et sont de construction industrielle, en brique rouge. À l'intérieur, les rayonnages s'élèvent sur cinq niveaux, montés dans une simple charpente métallique posée sur une dalle de béton. La charpente du deuxième au cinquième niveau est attachée aux montants des étagères. Les planchers, à une distance de 7 pi 6 po les uns des autres, sont faits de verre écoulé de 0,75 po d'épaisseur. Ces planchers de verre sont encore utilisés.

La finition intérieure de l'aile avant était simple mais fonctionnelle. À l'étage, on y trouvait à l'époque les activités administratives et professionnelles. Le rez-de-chaussée comportait la salle de lecture et le bureau du prêt. Partout, la finition était en chêne rouge.

Le sous-sol, où se trouvait la librairie universitaire, était accessible par une porte du côté ouest. Cette même entrée menait aussi à la salle des “mouches à scie”, qu’on démontera lorsque le pavillon d’entomologie, aujourd’hui le pavillon d’ingénierie biomédicale, sera construit une dizaine d’années plus tard. On sourit aujourd’hui à l’idée de loger de telles installations dans la bibliothèque, puisque nous savons maintenant que les insectes et les livres ne font pas bon ménage.

Il a déjà existé une aile sud souterraine qui servait à entreposer le charbon. Des vestiges de cette aile sont encore visibles à l’intérieur, mais un ajout ultérieur a été construit par-dessus.

UNB avait entrepris dès 1875 d’acquérir un bâtiment pour y loger sa bibliothèque. Cette année-là, McKenzie et Fairweather, architectes, ont dressé des plans pour un pavillon distinct devant abriter une bibliothèque et un musée. Ces plans ne serviront jamais, et étudiants et professeurs continueront de fréquenter jusque vers la fin des années 1920 une pièce du Kings College qui servait alors de bibliothèque.

En 1928, les plans d’une bibliothèque et d’un pavillon de foresterie et de géologie étaient dressés. Les deux pavillons se joignaient aux bâtiments existants de l’université, soit Kings College, Memorial Hall, le pavillon de génie et le gymnase, lequel était situé là où se trouve aujourd’hui l’aile sud de Head Hall. Parmi les critères de conception, on exigeait que les nouvelles constructions s’harmonisent aux bâtiments existants.

La nouvelle bibliothèque doit sa planification à C.C. Jones, recteur, et à Clair Mott, de Saint-Jean, qui a été l’architecte du bâtiment. La construction débuta en 1929 grâce au financement de la province. Charles E. Neill, directeur général et vice-président de la Banque Royale du Canada et natif de Fredericton, paya pour l’ameublement. À cette époque, la résidence Lady Beaverbrook, un don de Lord Beaverbrook, était également à l’étape de la planification.

La nouvelle bibliothèque a été inaugurée officiellement le 12 mai 1931. En 1930, le sénat de l’UNB avait nommé Mlle Mabel Sterling comme première bibliothécaire; son salaire atteignant la somme de 1 200 \$ par année.

En 1946, Alfred G. Bailey a été nommé bibliothécaire honoraire, en plus de sa charge de doyen des arts et de professeur d’histoire. Bien que le titre de bibliothécaire puisse être un honneur, ses fonctions étaient beaucoup plus lourdes que celles de tout poste honoraire aujourd’hui, et même d’alors. Il était, de fait, président et directeur général de la bibliothèque, et la planification d’une nouvelle aile ne tarda pas à l’accaparer. En 1948, Lord Beaverbrook établit un fonds en fiducie de 250 000 \$ pour la construction de l’aile Beaverbrook. Les fonctions de M. Bailey s’étendaient à la conception intérieure, au choix des meubles et des finitions ainsi qu’à l’acquisition des livres. Il devait composer non seulement avec le corps professoral et le personnel mais aussi avec le bienfaiteur de cette nouvelle installation de même qu’avec les fiduciaires du fonds établi pour financer l’agrandissement. Malheureusement, de telles fonctions “honoraires” passaient souvent inaperçues et étaient rarement récompensées.

La conception de la bibliothèque est l’oeuvre de Moore, Beattie and Associates, dont tous les associés étaient professeurs au département de génie civil de l’université. La bibliothèque comprenait la salle de lecture Beaverbrook au rez-de-chaussée, les collections spéciales au premier et des rayonnages qui augmentaient la capacité de la bibliothèque de 57 000 à 123 750 ouvrages. La salle Beaverbrook abritait la collection Beaverbrook, constituée de 12 000 volumes non circulants.

Les lignes directrices précisent que la nouvelle aile devra s’harmoniser avec le style existant. Les plans originaux prévoyaient une finition en acajou pour la salle Beaverbrook, et en chêne rouge à l’étage. Lord Beaverbrook n’était toutefois pas d’accord, et il suggéra l’emploi d’un bois indigène. Il n’aimait pas non plus l’idée d’utiliser du bouleau blanc, mais approuva avec enthousiasme le choix de l’érable moucheté. Le bois était fendu à la scierie Cassidy, qui appartenait à O’Dell Lumber

Company. Le passage du temps n'a rien changé à de la beauté de la finition en érable moucheté, témoignage du sens esthétique de Lord Beaverbrook.

On avait prévu pour le plancher de la salle de lecture un tapis uni rouge cardinal de bonne qualité et un ameublement composé de 10 canapés de cuir rouge cardinal, de 8 fauteuils assortis, de 6 tables pour les alcôves, de 24 chaises assorties aux tables, et d'une table d'étalage pour présenter des objets particuliers. La table d'étalage était de fabrication locale, et Lord Beaverbrook précisa qu'il ne voulait pas donner à la salle un air institutionnel. La table était l'oeuvre de Harper Archibald, un ébéniste local.

MacPherson & Myles Construction Company, Ltd., Nashwaaksis, entamèrent la construction au printemps de 1949. La compagnie a présenté la soumission la moins élevée, soit 131 922 \$ pour l'ensemble de la structure. Les rayonnages ont été achetés chez Eastern Steel Products Ltd. pour 20 500 \$, et le budget de l'ameublement était de l'ordre de 12 000 \$ à 15 000 \$. Même en comptant les coûts de la conception, les frais administratifs et les imprévus, il restait bien plus que les 50 000 \$ prévus à l'origine pour l'achat de nouveaux livres.

M. Bailey préconise le recours à des fournisseurs locaux pour l'ameublement, souvent à l'encontre des désirs des membres du conseil d'administration. Les tables de la salle de lecture, de fabrication locale, étaient en érable et la surface était recouverte de plastique stratifié. Dans son reportage sur l'ouverture de la bibliothèque, le *Daily Gleaner* décrit la finition des dessus de table en plastique de couleur crème assortie, qui montrait la haute estime dans laquelle on tenait alors ce matériau.

La mezzanine de la salle Beaverbrook était ceinturée d'une balustrade en fer forgé. Robert Hanson, de Fredericton, étudiant de l'UNB et diplômé de la promotion de 1951, dessina pour la balustrade un motif en crosse de fougère.

La finition de l'aile Beaverbrook était légèrement plus ornée que celle du bâtiment original. On remarquait surtout de sobres moulures de plâtre ceinturant le plafond. La finition en chêne rouge du bâtiment original restait intacte.

On trouvait alors à l'étage de l'aile Beaverbrook des livres rares, des éditions originales et des collections archivistiques. Les articles de journaux sur la nouvelle bibliothèque mentionnaient toujours le *Kipling Atlas*, dédié à Lord Beaverbrook; un exemplaire de l'édition originale du premier roman d'expression anglaise imprimé au Canada, intitulé *St. Ursula's Convent, or the Nun in Canada*, de Julia Catherine Beckwith, de Fredericton; un exemplaire de l'édition de luxe du livre du duc de Windsor intitulé *A King's Story* et portant sur la garde volante la dédicace "To Max from Edward"; les papiers Winslow; la charge royale du collège du Nouveau-Brunswick; ainsi que les papiers de R.R. Bennett. Lord Beaverbrook voulait ajouter à ces derniers les papiers de Lloyd George et de Bonar Law. Son rêve ne se réalisera jamais.

Tandis que la nouvelle aile était en construction en 1950; Lord Beaverbrook déployait des efforts pour faire transférer la Bibliothèque provinciale à la nouvelle bibliothèque. Il rencontra le premier ministre é ce sujet, qui semblait favorable au projet. Une fois le transfert effectué, une école de bibliothéconomie serait fondée, avec Maurice Boone, le bibliothécaire législatif, comme professeur. Un autre rêve qui ne se réalisera jamais, mais la proposition é l'époque était des plus intéressantes.

Le pavillon Bonar Law-Bennett abrita la bibliothèque de l'UNB jusqu'à l'ouverture de la bibliothèque Harriet Irving en 1967, année où icette ancienne bibliothèque devenait la gardienne des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick.

## NOUVELLE ACQUISITIONS

### DOCUMENTS GOUVERNEMENTAUX - Évaluation et sélection par Dale Cogswell

L'évaluation et la sélection des documents constitue l'une des tâches les plus importantes, essentielles et difficiles des archivistes professionnels. L'évaluation décrit le processus qui consiste à déterminer la valeur des documents à des fins juridiques ou historiques, ou pour d'autres recherches archivistiques. Le processus de l'évaluation consiste en partie à déterminer s'il faut conserver un document original ou s'il est possible de le restructurer de façon à préserver l'information qu'il contient, puis de détruire l'original. La sélection, par ailleurs, consiste à séparer parmi les documents ceux qui méritent d'être préservés. Pour faciliter la discussion, on emploie souvent l'expression "sélection d'archives" pour signifier les deux processus.

La sélection d'archives est importante parce qu'il faut absolument identifier les documents précieux et les séparer de la masse des documents créés et de ceux ayant une utilité de courte durée seulement. Imaginez votre consternation si vous aviez à traiter avec un avocat qui n'arriverait pas à trouver un testament ou un titre de propriété parce qu'il a placé ensemble tous les documents-papier, y compris les factures de téléphone et d'électricité, les chèques payés, la correspondance, les autres factures, etc., dans des boîtes non identifiées et sans chemises. Dans toute profession, il faut un système de gestion des dossiers afin de pouvoir agir avec efficacité et compétence. Aux archives comme dans tout bureau, la gestion des dossiers comprend la sélection des documents à préserver ou à détruire. Toutefois, aux archives les documents sont examinés par des professionnels qui n'ont pas créé ces documents, mais qui sont spécialisés dans l'identification des documents ayant une valeur archivistique à long terme, ce qui n'est pas le cas dans les bureaux.

La première sélection objective est effectuée par le personnel d'archives, dont la spécialité porte sur la gestion des documents. En se basant sur l'expérience acquise dans d'autres bureaux, ces professionnels aident les archivistes des ministères à dresser un calendrier de conservation des documents. Ces analystes de documents font aussi une première sélection des documents à envoyer aux archives historiques, où des spécialistes en histoire effectueront une sélection plus poussée. Un programme d'archives très bien conçu et comportant des calendriers de conservation permanente ou une sélection d'archives permet de sélectionner tous les documents reçus aux archives historiques. Dans un tel programme, la sélection se fait au moment de l'établissement du système.

La sélection d'archives est une tâche difficile sur le plan professionnel. Cela présente aussi des difficultés d'ordre plutôt philosophique, puisque le travail consiste à prendre des décisions finales sur les dossiers qui "survivront" et ceux qui seront détruits. Or, nous savons tous que certaines de ces décisions se prennent facilement. Dans nos domiciles, nous n'hésitons pas à jeter peu de temps après nos reçus d'épicerie. Nous savons aussi assez bien quels sont les titres de propriété, testaments et photos de famille qu'il faut garder. Toutefois, nous hésitons beaucoup à ce sujet lorsqu'il s'agit de se débarrasser de la vieille correspondance, des reçus des réparations à la maison, des dossiers de déclaration des revenus, etc. Cela nous inquiète parce que l'enjeu est la perte d'informations de façon permanente. Nous avons cependant tôt fait de nous dire que nous manquons de place, que nous n'avons jamais utilisé ces documents et que nous ne voyons pas à quoi cela servirait de les garder.

Les archivistes professionnels subissent les mêmes pressions durant le processus de sélection. La destruction de documents précieux entraîne une perte permanente pour la société. Elle signifie la perte de connaissances et elle empêche de bien comprendre certains aspects de l'histoire. La perte de documents indiquant une responsabilité légale peut aussi avoir des conséquences préjudiciales pour un particulier ou une société dans son ensemble. Par ailleurs, on commet un autre type d'erreur également coûteuse lorsqu'on garde des documents insignifiants ou ayant peu d'importance, car il en résulte moins de place pour les documents précieux, des problèmes d'organisation plus difficiles et des problèmes de classement et de description, sans compter que la petite proportion des documents

ayant une valeur de témoignage continue et utile pour la recherche se trouve submergée dans une masse de documents sans valeur.

D'autres difficultés s'ajoutent au poids existentiel du processus de sélection. L'archiviste doit comprendre les origines et les caractéristiques des documents à choisir afin de bien tenir compte du contexte général et historique dans lequel ils ont été créés. Il est aussi indispensable d'avoir le temps, le personnel et les autres ressources requises pour la sélection des documents, ainsi qu'une connaissance des diverses techniques de sélection et de triage. De plus, l'archiviste doit se tenir au courant des besoins et des progrès dans les méthodes de recherche. Toutefois, il faut évidemment au départ des archivistes professionnels capables de comprendre et d'identifier ce qui a une valeur administrative et archivistique, ainsi qu'une valeur pour la recherche, dans l'ensemble des documents à choisir.

À vrai dire, la sélection archivistique présente bien des difficultés. Il faut toutefois se livrer à un tel processus même si chaque décision peut faire l'objet de controverses. Les archivistes professionnels ont surtout la responsabilité de prendre des décisions en matière d'évaluation et de sélection des documents, mais ils trouvent leur satisfaction en sachant que les documents valables sont préservés et utilisés à des fins de recherche.

## DOCUMENTS PRIVÉS

MC18 **Archives De La Famille Park** (Miramichi), 1850-1924, 15 cm. Collection variée de documents comprenant entre autres des droits de brevet, des actions dans des sociétés locales, une peinture sur écorce de bouleau et une correspondance politique relative aux élections de 1886-1887 dans la Miramichi.

MC415 **Documents D'archives De La Milltown Soldiers' Comforts Association**, 1917-1918, 1940-1944, 3 cm. Procès-verbaux décrivant les activités du groupe au cours des deux grandes guerres.

MC1926 **Documents D'archives De La Trinity Anglican Church of Saint John**, 1790-1983, 18 tomes sur quatre microfilm. Les procès-verbaux de la paroisse ont été microfilmés jusqu'à 1983.

MC1950 **Knights Of The Ku Klux Klan Circular No. 888**, [1935]. Pièce controversée de l'élection provinciale de 1935 rappelant aux membres du KKK de ne pas voter pour Allison Dysart, un catholique. Bien qu'elle ne soit pas confirmée, la paternité de ce document est attribuée au KKK.

MC2479 **Documents D'archives De L'école D'elmsville**, 1926-1950, (sur un microfilm). Principalement les registres de présence de l'école de Elmsville, paroisse St. Patrick, comté de Charlotte.

MC2604 **Documents D'archives Du Ku Klux Klan Of Kanada In New Brunswick**, 1925-1930, et sans date, 6 cm. (un microfilm). Composés principalement de la correspondance du chef du Klan, G. E. Davies, du comté de Carleton, et aussi de la constitution du Klan, d'une liste des officiers de 1930, d'une liste des sections locales, etc.

MC2608 **Documents D'archives De La Moncton Benevolent Teachers' Society**, 1959-1975, 7 cm. Procès-verbaux, livres de compte, etc., décrivant l'histoire de cette société qui fournissait des services à ses membres en congé de maladie.

MC2611 **Documents D'archives Du New Maryland Women's Institute**, 1915-1981, 12 cm. (sur un microfilm).

MC2628 **Dépliant Du Deaf And Dumb Institute of Saint John**, 1880, un feuillet. Cet article fournit une description du travail de l'institution, de ses besoins en matière de soutien financier ainsi que le nom des personnes autorisées à recevoir les dons.

# Extra! Extra!

Printemps 1997

ISSN 1201-8333

Numero 4

**Extra! Extra!** est une publication semestrielle. Les Archives provinciales en font la compilation, l'édition et la publication. Pour toute information concernant ce fascicule, vous pouvez communiquer avec Burton Glendenning, éditeur, **Extra! Extra!**, c/o Les archives provinciales du Nouveau-Brunswick, C.P. 6000, Fredericton, N-B, E3B 5H1, ou 'e-mail' provarch@gov.nb.ca

**Les Associés des Archives provinciales** sont des membres du public en général qui offrent leurs services bénévolement afin de faciliter le bon fonctionnement de celles-ci. Pour quelque raison que ce soit, ces associés étaient déjà familiers avec les archives, avant leur nomination. Les Associés pour l'année 1996/97 sont: Elide Albert, Greg Byrne, John Corey, Joseph Day, Cyril Donahue, Ernie Forbes, Robert Kelly, Joe Knockwood, Fernand Lévesque, Mary Biggar Peck, et Betty Sewell.

Marion Beyea, l'Archiviste provinciale agit comme aviseur, représentant les Archives auprès des Associés. Fred Farrell, chef de la section des Dosiers privés et de la photographie, agit en tant que secrétaire-trésorier.

## CONTRIBUTEURS

Tous les articles de ce numéro furent rédigés par des membres du personnel des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick.

## ARCHIVES - SITE WEB

L'adresse URL des Archives est <http://www.gov.nb.ca/supply/archives/indexf.htm>. Pour le profane, ceci veut dire que les Archives sont "sur le Web". On peut y obtenir des renseignements généraux sur les archives, le fonds documentaire, les heures d'ouverture et les programmes. On peut y trouver également des guides généraux sur le fonds documentaire et des guides généalogiques pour chaque comté. Les personnes qui contactent les Archives par la voie de l'Internet doivent fournir leur adresse postale, car la plupart des instruments de recherche et toute la documentation sont inaccessibles sur le Web. Ce "site" est toujours en voie de développement et comprendra, plus tard, diverses publications ayant trait à la gestion des documents ainsi que des documents électroniques et de l'information sur les expositions, les instruments de recherche.